

RENTRÉE  
SCOLAIRE  
J-5

A quelques jours de la rentrée, « Le Soir » s'intéresse de près au fonctionnement de l'école. Jour après jour, il décortique cinq questions taboues. Et y répond sans détour. Ce mercredi : les enfants de la génération « Z » sont-ils devenus ingérables ?

## ENQUÊTE 3/5

ÉRIC BURGRAFF  
CHARLOTTE HUTIN

Ingérables, « plus égocentres », « violents ». Dans les discussions de comptoir, les qualificatifs ne manquent pas pour décrire les enfants et adolescents de la génération « Z » – ou plutôt génération « Alpha » pour les post-2010. Avec, en toile de fond, un leitmotiv difficile à révoquer parmi les convaincus : les enfants d'aujourd'hui sont plus difficiles que leurs prédécesseurs, ce qui impacte négativement le climat scolaire. État de fait ou discours de « vieux cons » ? Difficile à dire. En Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB),

les données manquent. Dans le cadre de l'objectif d'amélioration du système éducatif, une première enquête évaluant le climat scolaire a eu lieu en mai 2022. Mais les résultats sont toujours en cours d'analyse et il sera impossible d'attester ou non d'une évolution.

Pour avoir des données chiffrées, il faut se référer à l'enquête Talis de 2018. Une étude internationale à laquelle participe la Communauté française et qui interroge enseignants et élèves du premier degré secondaire sur leurs conditions de travail. Premier constat : le climat de discipline en classe est moins favorable en FWB que dans les deux autres communautés du pays. Notre système scolaire se classe en avant-

nière position, juste devant la France. Alors qu'en moyenne, le climat de discipline de classe s'est amélioré entre 2009 et 2018 dans les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), cette amélioration ne s'est pas observée en Communauté française. Plus qu'ailleurs, les élèves mentionnent du bruit et de l'agitation en classe. Le nombre d'élèves par classe est pourtant bien inférieur à la moyenne des pays de l'OCDE.

Second constat, plus positif cette fois : les élèves de la FWB déclarent être moins exposés au harcèlement à l'école (qu'il soit physique, relationnel ou verbal) que leurs pairs des pays de l'OCDE, avec même une légère diminution – non significative toutefois – entre 2015 et 2018. Encore une fois, ces enquêtes ne remontent pas avant les années 2010, voire 2000 pour certaines dimensions. Difficile donc de répondre à notre question initiale. Et parmi les acteurs du monde scolaire, quels constats ?

## Des avis contrastés

Reprenons. A la question « Les enfants de cette génération sont-ils plus difficiles ? », les avis de nos interlocuteurs diffèrent. « Il est certain qu'à l'heure actuelle, les enfants se permettent davantage de choses que par le passé », assure Christine Toumpsin, directrice dans l'enseignement fondamental. « Les enfants de maintenant n'entendent plus le "non". » Elle prend l'exemple de cet élève qui, contrairement à ce que lui avait demandé l'institutrice, est sorti dans la cour de récré un couteau de cuisine à la main. « Dans ce cas, l'enseignante l'a puni et, le lendemain, on s'est fait engueuler par les parents parce qu'on avait osé réprimander l'enfant. Aujourd'hui, les parents donnent raison à l'enfant. Ils n'acceptent pas que les enseignants leur donnent une punition. Or, ils doivent se rendre compte que l'on ne punit pas les enfants pour le plaisir. Les enfants doivent prendre leurs responsabilités par rapport à un acte posé. » Joseph Thonon, président de la CGSP Enseignement, abonde dans ce sens : « Au fur et à mesure de ma carrière d'enseignant, les élèves étaient de plus en plus difficiles mais aussi de plus en plus participatifs, ce qui rendait le travail bien plus agréable. Désormais, une certaine limite a été dépassée si l'on en croit la majorité de nos affiliés. »

Autre enseignant, autre son de cloche cette fois. « Les enfants de maintenant ne sont pas plus difficiles à gérer que ceux d'il y a dix ans », soutient Vivian

## « Les élèves veulent toujours avoir le dernier mot »

Déborah est professeure de français dans l'enseignement secondaire. Elle fait face à davantage de difficultés que par le passé. « Aujourd'hui, les adolescents ont un désir d'immédiateté. Il leur faut tout, tout de suite. Ce sont des jeunes qui veulent toujours avoir le dernier mot, qui pensent avoir la science infuse. Le professeur doit être là pour leur présenter d'autres formes de pensée. »

« Je ne constate pas davantage de violences physiques. Il y a, par contre, une certaine forme de violence dans les propos qui peuvent être tenus. L'élève n'est pas prêt à se remettre en question. Lorsqu'on le pousse à se questionner, il peut y avoir un affrontement. La confrontation amène un débat qui peut aussi être très positif. » L'enseignante estime que l'attitude des parents vis-à-vis de l'école a changé. « On rencontre des parents qui reprennent pour leurs enfants et non plus pour le corps professoral. Et ça, c'est aussi lié à l'image que l'on dépeint des enseignants dans les médias. Tout récemment, il y a encore eu un article sur la possibilité de devenir prof sans diplôme. Les parents enseignent à leur enfant que le professeur n'est pas une tête pensante. On doit se justifier sans arrêt. A côté de ça, nous avons désormais des parents qui nous contactent par mail ou sur les réseaux sociaux. Ils n'attendent plus les réunions de parents. Ils n'hésitent pas à passer directement par la direction pour se plaindre d'un enseignant. »

Alors, à l'école de combler d'éventuels déficits éducatifs ? « Absolument pas ! Durant la crise sanitaire, nous avons dû pallier les manquements psychologiques. Or, nous ne sommes pas là pour proposer un encadrement psy en classe. Par contre, l'enseignant doit tenir compte des caractéristiques de ses élèves et doit pouvoir s'adapter en conséquence. Tout en gardant une figure d'autorité. » F.H (ST.) ET C.H.N



20012119



## Partagez votre accès numérique au Soir avec les membres de votre famille

Comme vous, vos proches veulent mieux comprendre le monde qui les entoure et se forger leur propre opinion ? Partagez votre accès illimité à tous les articles de la rédaction à 4 membres de votre famille. Cette option est offerte dans tous les abonnements avec le journal papier.

Comment faire ? Rendez-vous sur [www.lesoir.be/famille](http://www.lesoir.be/famille)



Nous sommes passés de rapports purement hiérarchiques à des rapports plus égalitaires où la négociation a son importance. L'école ne peut plus fonctionner comme avant

Benoît Galand

Professeur en sciences de l'éducation (UCLouvain)

”

## Pourcentage d'élèves victimes de harcèlement en 2015 et en 2018 dans les trois Communautés belges

